



La presse anglaise fustige Land Rover

Si jamais un conducteur s'aventurait hors route, il pouvait aussi avoir la désagréable surprise de devoir quitter la voiture par le toit ouvrant. En effet, en utilisation intensive, la flexion des panneaux de caisse rendait les portières impossibles à ouvrir. Si l'on ajoute à cela des problèmes de servo-direction, d'infiltration d'eau et de boîte de vitesses, on ne fait qu'effleurer la piètre qualité de construction du Freelander, un véhicule qui devait remettre Rover sur le chemin de la profitabilité.

Dans un tel contexte, on peut s'interroger sur la sagesse de l'Association des journalistes automobiles du Canada de remettre le prix de l'innovation technologique de l'année à Land Rover pour son système de suspension active.

Tout cela vient confirmer le résultat d'un questionnaire effectué auprès d'un petit groupe de spécialistes de l'automobile auxquels on avait demandé quel véhicule utilitaire sport ils choisiraient pour traverser une jungle infestée d'animaux sauvages. La réponse avait été le Jeep Cherokee... «pour être sûr de ne pas tomber en panne». Pourtant, il semble exister une loi du silence au sein d'une certaine presse automobile qui ne tarit pas d'éloges pour les Land Rover. Je vous laisse le soin de tirer vos propres conclusions sur l'étiquette professionnelle.

Malgré son prix faramineux, ce Range Rover de Land Rover n'est pas à l'abri des problèmes, loin de là.



Jacques DUVAL

La fierté britannique en prend pour son rhume depuis quelques mois, au fur et à mesure que les histoires d'horreur entourant la marque automobile Land Rover font surface. Depuis déjà quelques années, je mets sérieusement en doute le rapport qualité-prix des produits Land Rover (Range Rover, Discovery, etc.) dont la fiabilité est un pur mythe édifié par certains journalistes peu scrupuleux ayant bénéficié

de safaris de luxe organisés par la marque anglaise afin de générer une critique louangeuse.

Un représentant de la prestigieuse maison de sondage J.D. Power m'avait d'ailleurs confié l'an dernier que l'indice de satisfaction des acheteurs de Range Rover était le pire de toute l'industrie automobile. Pour des véhicules coûtant entre 50 000 et 100 000 \$, la pitulerie est difficile à avaler.

Des révélations stupéfiantes

La qualité lamentable des véhicules de Land Rover vient d'être mise au jour de façon encore moins équivoque dans un document, jusque-là secret, publié par le magazine anglais «Car» dans sa livraison d'avril 99. On comprend mieux maintenant pourquoi le PDG de BMW (propriétaire de Rover), Bernd Pischetsrieder, a été limogé récemment, lui qui a investi aveuglément dans une en-

treprise où la qualité est aussi incertaine que la présence d'extra-terrestres.

Bien que le fameux document précité porte sur le nouveau Land Rover Freelander qui doit bientôt être lancé en Amérique, on constate avec horreur que les problèmes internes qui existent chez ce constructeur ne peuvent qu'influer sur l'ensemble de ses activités. Selon l'ex-employé de la compagnie qui a décidé de se vider le cœur, Rover possède de bons ingénieurs qui sont malheureusement dirigés par une bande d'incompétents qui passent plus de temps à fumer la pipe qu'à solutionner les problèmes. Le même interlocuteur se demande comment Land Rover a pu conserver la loyauté de sa clientèle après lui avoir vendu des Range Rover ou des Discovery dont la qualité de construction et la fiabilité étaient aussi atroces. Et l'avenir n'est guère plus rose, puisque dans les six mois qui ont suivi le lancement européen du Freelander, pas moins de 134 problèmes ont fait surface.

Un 4X4 à deux roues motrices

Le comble du ridicule concerne le fait que le système quatre roues motrices, à la suite d'une défectuosité de la transmission, ne fonctionnait pas et que le véhicule était strictement une traction avant. Comme les propriétaires de ces véhicules prétendument tout-terrains ne les utilisent que sur la route, personne ne s'est aperçu que le «roi des 4X4» n'avait que deux roues motrices. Rover a averti ses concessionnaires de corriger le

problème sans le dire aux clients lorsque ceux-ci se présenteraient au garage pour une inspection routinière.



La Honda Civic est la voiture qui fait le plus souvent l'objet de modifications de la part de ses utilisateurs.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



CORD 1937

Cette Cord 1937 est un modèle 812 S/C Custom Beverly. Son moteur est un V-8 Supercharger, 288.6 pouces cubes, 170 chevaux. Sa transmission est 4 rapports (présélecteur électrique). Prix à l'achat: 2940 \$ US. Prix actuel: 85 000 \$ US.

Une Honda pour les fanatiques

Selon un porte-parole de l'Association des Équipementiers des États-Unis, la Honda Civic est la voiture qui fait le plus souvent l'objet de modifications de la part de ses propriétaires. Les accessoires ou équipements les plus fréquemment utilisés sont, bien sûr, les jantes, les pneus et les éléments de suspension.

Si la Civic est le modèle de prédilection des jeunes désirant exprimer leur individualité dans la voiture qu'ils conduisent, c'est que cette petite Honda possède sans doute la plateforme qui se prête la mieux à diverses modifications et à l'amélioration des performances.

Face à un tel enthousiasme pour la Civic, Honda a décidé d'aller au devant des désirs de sa clientèle avec une version de ce modèle dans sa version coupé deux portes. La Si se distingue d'abord par son 4 cylindres VTEC de 1,6 litre développant 160 chevaux à 7600 tours-minute. Cet excellent rapport poids-puissance est supporté par des ressorts de suspension qui sont 25 p. cent plus fermes que dans les versions ordinaires de la Civic et par des barres stabilisatrices surdimensionnées.

Quelques retouches d'ordre esthétique, dont un becquet avant et des jupes latérales, permettent aussi de démarquer la Si des autres modèles. Un volant en cuir et quelques autres accessoires viennent compléter la panoplie de cette Civic ultra-sportive.

Connaissant l'esprit créatif des fanatiques de cette voiture, on trouvera certes des moyens de battre Honda à son propre jeu.

ESTEEM FAMILIALE GLX 1.8

0\$ comptant
Transport et
préparation inclus

Dans une classe à part!



À partir de 299\$ /mois
"Épatez votre comptable"

- Nouveau moteur 1.8 litres, 122 chevaux injection électronique multipoint
- transmission manuelle 5 vitesses
- transmission auto., 4 vitesses, élec. disponible
- suspension indépendante aux 4 roues
- servofrains, servodirection
- climatiseur
- groupe électrique
- 2 coussins gonflables
- jantes en alliage, 14 po
- freins ABS disponibles
- déflecteur arrière
- brancard de toit

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
Tél.: (819) 564-1600

SUZUKI

Qui la conduit, la recommande!

Chez nous

Participation inespérée à Beaulac

□ La pluie ne freine pas les fêtes et retrouvailles du centenaire de l'église Saint-Charles-Borromée

Nelson FECTEAU

Beaulac

Si la pluie est venue quelque peu modifier les plans des organisateurs, particulièrement au chapitre du brunch, elle n'est pas parvenue pour autant à troubler l'atmosphère de fête qui régnait à Beaulac hier à l'occasion des festivités et retrouvailles entourant le centenaire de l'église de la paroisse Saint-Charles-Borromée de l'endroit.

L'église à l'intérieur de laquelle on avait ajouté près de 200 chaises était remplie à pleine capacité pour la messe célébrée par Mgr André Gaumont, archevêque du diocèse de Sherbrooke. Les abbés Pierre Dufresne, natif de l'endroit, Gilles Noël, curé de la paroisse, et Gilles Gauthier, vicaire, agissaient comme concélébrants. Retenu par la maladie, l'abbé Daniel Pichette, lui aussi originaire de la paroisse, n'a pu participer à la célébration.

Soeur Monique Boies, 97 ans, des Soeurs de l'Immaculée-Conception et Soeur Monique Bilo-deau, des Soeurs du Perpétuel Secours, toutes deux natives de la paroisse, étaient aussi de la fête tout comme une dizaine de religieuses de la congrégation du Saint-Nom-de-Jésus, les premières à

desservir la paroisse à compter de 1907.

Rien n'avait été ménagé pour souligner de belle façon le centenaire de la célébration de la première messe en l'église Saint-Charles-Borromée. La célébration de la Fête-Dieu fournissait un prétexte supplémentaire aux organisateurs pour faire les choses en grand.

«On a tenté de recréer l'atmosphère de l'ancienne Fête-Dieu. Les autels ont été repeints, l'église a été rafraîchie. On a fait un gros travail de bénévolat», a tenu à souligner M. Carol St-Laurent dont l'équipe de pastorale a fait un succès de la célébration dont l'idée avait commencé à germer en septembre dernier.

Les Chevaliers de Colomb, 4ème degré, ont également ajouté à la solennité de l'événement.

La réponse des résidents et des ex-résidents de l'endroit a été inespérée. Près de 800 personnes ont assisté au brunch alors que l'on en attendait initialement 500. «Tout le monde s'activait dans la municipalité. C'était presque l'euphorie dans le village. On faisait le gazon, on plantait des fleurs, on se préparait à recevoir nos visiteurs. Ces retrouvailles ont donné une âme nouvelle au village», nous confiait hier Mme Jocelyne Chrétien qui, avec son équipe, a fait une réussite du brunch en dépit de la pluie qui a confiné les gens dans le



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin

Rien n'avait été ménagé pour souligner de belle façon le centenaire de la célébration de la première messe en l'église Saint-Charles-Borromée. La célébration de la Fête-Dieu fournissait un prétexte supplémentaire aux organisateurs pour faire les choses en grand.

sous-sol de l'église et même dans la nef!

Il suffisait d'écouter les conversations autour de soi pour se convaincre que l'on vivait pleinement ces retrouvailles. «Ben oui, c'est lui qui sonnait les cloches!» ou «Ca fait bien 25 ans qu'on ne s'est pas vu» ou encore «As-tu vu Untel comme il a changé!».

Du nombre, le doyen de la paroisse, M. Al-

phée Normand, 99 ans, père d'une famille de 11 enfants, qui vit toujours dans sa maison de ferme. Les maires Roger Roy de Beaulac, Jean Binette de Garthby et M. Henri de Saints-Martys étaient présents tout comme le député fédéral de Frontenac, M. Jean-Guy Chrétien.

A n'en pas douter, ces retrouvailles et ces célébrations étaient fort attendues.



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin

Le maire de Beaulac, Roger Roy, le curé de la paroisse, Gilles Noël, le député de Frontenac Jean-Guy Chrétien et le maire de Garthby, Jean Binette, n'ont pas manqué de participer à la fête du centenaire de l'église Saint-Charles-Borromée de Beaulac.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Dame Nature n'a aucunement collaboré avec les gens de Warwick, hier en avant-midi, pour la célébration à l'ancienne de la Fête-Dieu.

LaTribune
PUBLIREPORTAGE

Pour une retraite active



La Belle Vie

Tous les premiers lundis de chaque mois, nous publions des pages remplies d'informations destinées aux personnes âgées, retraitées ou non. Inscrivez à votre agenda ce rendez-vous qui vous concerne.

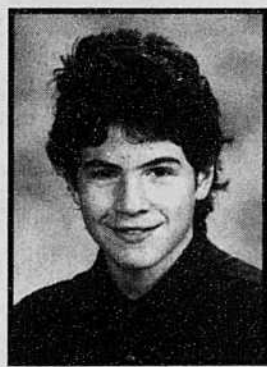
Ces pages sont pour vous. Vous pouvez nous parler d'activités qui vous tiennent à coeur, des anniversaires de mariage (50e et plus), nous suggérer des idées de reportage sur des sujets qui vous intéressent, ou encore nous faire connaître des personnes exceptionnelles ou des entreprises ou des services qui peuvent améliorer la qualité de vie des lecteurs de ces pages.

Pour plus d'information,
communiquez avec
Nicole Robert
rédactrice publicitaire
LaTribune 564-5450

53171

LaTribune

LE CAMELOT
DE LA SEMAINE



SIMON BOUTIN
DUCHARME

2e secondaire
École Saint-Charles
Sherbrooke

Simon est camelot depuis maintenant deux ans. Il donne un excellent service de livraison. Simon pratique le golf et le hockey.

Bravo et félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir
son NOUVEAU MENU

2960, rue King Ouest — 821-2654

59164

Lors du 125e anniversaire
de l'église de Warwick

La pluie trouble la procession de la Fête-Dieu

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Le ciel est tombé sur la tête des gens de Warwick qui, hier avant-midi, ont participé à la Fête-Dieu, cette cérémonie liturgique célébrée en grandes pompes à une époque le deuxième dimanche après la Pentecôte, dans le cadre du 125e anniversaire de l'église paroissiale.

En effet, la célébration au reposoir pour l'exposition du Saint-Sacrement, à l'une des plus belles résidences de la municipalité, s'est déroulée sous une pluie battante, alors que le tonnerre grondait. Si la procession de l'église en direction du 33 rue Saint-Joseph s'est déroulée sous un ciel menaçant, le retour au temple pour environ 200 personnes n'avait rien de très agréable.

Tous ces gens ont bravé des conditions pénibles. L'ondée qui les a frappés restera sûrement marquée dans leur mémoire jusqu'à la fin de leurs jours. Une fois à l'église, plusieurs participants ont pris le temps de retourner à leur domicile pour changer de vêtements, avant de revenir pour un dîner aux fêtes au lard. Si celui-ci avait été prévu à l'extérieur, il a pris place dans la sacristie et dans la salle du sous-sol de l'église.

Avec l'activité d'hier, les fêtes entourant les 125 ans de l'église paroissiale de Warwick ont franchi une autre étape. D'ici la fin de l'année, il y aura, entre autres, une messe en plein air présidée par l'évêque de Nicolet Mgr Raymond Saint-Gelais, au Rocher de Fatima, le jeudi 24 juin. Le lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, sera aussi présente pour inaugurer le parc Fondation Étoiles d'or.

Il y aura également la fête des récoltes, à la salle du Canton le dimanche 10 octobre, le spectacle du prêtre troubadour Robert Lebel, le samedi 6 novembre, et la clôture des fêtes, le 31 décembre. Après la messe de 17 h, une marche aux flambeaux se mettra en branle jusqu'à l'école secondaire Monique-Proulx, où de nombreuses activités sont prévues.



Le jeune Jonathan Lemieux, 11 ans, aura pu recevoir les conseils de François Vanasse, du Club de la rivière Coaticook, et de Guy Perron, de l'organisme Faune et parcs Québec, samedi dans le cadre de l'activité Pêche en ville et pêche en herbe, à Coaticook.

Activité Pêche en ville et pêche en herbe

Les jeunes Coaticookois se familiarisent avec la pêche

Jean-François GAGNON

Coaticook

L'activité Pêche en ville et pêche en herbe a attiré pas moins d'un soixantaine de jeunes, ce samedi, à Coaticook. Ses participants se seront familiarisés avec le sport de la pêche et auront même pu recevoir une canne à pêche toute neuve.

Cette activité a récemment été mis sur pied par Québec. Elle peut se retrouver dans de multiples milieux. «Et elle a pour but de faire la promotion de la pêche sportive et de sensibiliser le grand public à ce sport», expliquait Guy Perron, agent de conservation de la faune, de l'organisme gouvernemental Faune et parcs Québec.

M. Perron était présent à Pêche en ville et pêche en herbe, à Coaticook, samedi. Il y faisait office d'expert. Il y aura donc renseigné les jeunes sur les espèces de poissons existant dans les lacs du Québec, les règlements concernant la pêche sportive, sur le territoire québécois, etc.

Au surplus des présentations de M. Perron, les jeunes auront eu la chance de carrément jeter leur ligne à l'eau, à l'occasion de cette journée spéciale d'initiation à un sport présentement en légère perte de vitesse, au Québec.

Spécialement pour eux, on avait même, jeudi dernier, semencé une centaine de truites arc-en-ciel, dans le secteur de la rivière Coaticook où on les a amené lancer leur nouvelle ligne. Tout ça histoire qu'ils vivent une expérience des plus concluantes.

À Coaticook, c'est entre autres grâce à la collaboration du Club de la rivière Coaticook, que la nouvelle activité du gouvernement provincial, d'une durée d'une journée, a eu lieu, cette fin de semaine.

Samedi midi, un des membres de ce club, François Vanasse, se disait, «très satisfait de la réponse des jeunes» à l'invitation de son organisme et de Faune et parcs Québec. Il promettait même que l'on répéterait l'expérience, au moins un fois l'an, pour bon nombre d'années encore.

N'ayant pêché qu'une seule fois dans sa vie, Jonathan Lemieux, 11 ans, montrait aussi un certain enthousiasme. Il maintenait que sa nouvelle canne à pêche allait lui servir. «Je suis content qu'on me l'ait donnée et je vais m'en servir», confiait-il ainsi.

Le garçon soutenait avoir «trouvé plaisante» sa seule expérience à vie de pêche à la ligne, avant celle de la fin de semaine. «Mais nous n'avions alors pris aucun poisson, à cette occasion», se rappelait-il cependant.

Parmi les rares parents présents à cet événement, Diane Lanctôt, de Coaticook. Elle y avait accompagné ses enfants parce qu'elle voulait en apprendre davantage sur ce sport. Pourquoi? «Mes enfants ont le goût de pêcher et moi aussi», expliquait-elle simplement.

Après seulement l'avant-midi de passée, la dame semblait déjà satisfaite de ce qu'elle avait appris en compagnie de M. Perron et des membres du Club de la rivière Coaticook. «Les exposés ont jusqu'ici été très intéressants et instructifs», en voyait-elle ainsi.



Une soixantaine de jeunes des environs de Coaticook ont participé samedi à l'activité Pêche en ville et pêche en herbe. Les participants se sont familiarisés avec le sport de la pêche et ont même pu recevoir une canne à pêche toute neuve.

Économie

Les grandes bourses américaines prudentes face au bogue de l'an 2000

New York (AP-PC)

Les transactions sur les marchés des grosses bourses américaines se termineront plus tôt la veille du 1er janvier prochain, pour prévenir tout problème technique relié au bogue de l'an 2000.

La Bourse de New York, la bourse Nasdaq et la Bourse américaine des valeurs sonneront la clôture à 13h le vendredi 31 décembre. Traditionnellement, ces parquets cessent leurs activités plus tôt deux jours par année, soit le lendemain de l'Action de grâces américaine et à Noël.

La Bourse de Montréal a prévu cesser seulement les échanges d'options sur contrats à terme et d'obligations à 13h cette même journée. La Bourse de Toronto a annoncé qu'elle ne prendrait pas de décision à ce sujet avant septembre, et les bourses de Vancouver et de l'Alberta n'ont pas de plan prévu à cet effet.

«Nous avons la plus grande confiance que nos systèmes et ceux des usagers des marchés boursiers seront en parfait état pour le changement de millénaire», a expliqué le président de la Bourse de New York, Richard Grasso, avant d'ajouter qu'il croyait qu'il s'agissait tout de même d'une «décision prudente».



Présent à Montréal ce week-end dans le cadre d'un colloque visant à souligner le 10e anniversaire du traité de libre-échange, l'ex-président américain Georges Bush n'a pas manqué de louer l'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney pour l'intégrité dont il a fait preuve lors des discussions entourant la ratification de ce traité.

Colloque «Dix ans de libre-échange»

Mise en garde de Bush contre une montée de l'isolationnisme

Montréal (PC)

L'ancien président américain George Bush a profité samedi d'un colloque soulignant le 10e anniversaire de l'Accord de libre-échange nord-américain pour régler de vieux comptes politiques et faire une mise en garde contre une montée de l'isolationnisme aux États-Unis.

L'essor de l'économie nord-américaine ne freine pas les forces protectionnistes au Congrès américain comme il le devrait, a déclaré M. Bush, qui prononçait une allocution lors du colloque de deux jours de l'Institut d'études canadiennes, «Dix ans de libre-échange», tenu à Montréal.

Selon M. Bush, la gauche et la droite américaines tentent actuellement d'accumuler des munitions pour livrer un nouvel assaut contre la libéralisation du commerce, comme ils l'avaient fait lorsque lui-même avait tenté de convaincre le Congrès des bienfaits du libre-échange.

Sans le nommer, M. Bush s'est moqué de l'ancien candidat à la présidence Ross Perot, qui avait prédit un exode massif d'emplois vers le Sud. «Depuis que l'Accord de libre-échange est entré en vigueur en 1994, la main-d'oeuvre s'est accrue de 16 millions en Amérique du Nord, a-t-il souligné. Le commerce entre les États-Unis et le Mexique a doublé (...) Où que l'on regarde en Amérique du Nord, le marché du travail semble s'être transformé.»

Les forces protectionnistes américaines profitent du climat d'incertitude actuel pour se replier vers l'intérieur, ajoute M. Bush. «Même s'ils le nient, ils prônent des politiques de protectionnisme et d'isolationnisme (...) C'est indigne de l'histoire de notre grand pays.»

Plus tard, Carla Hill, ex-représentante américaine au Commerce, et Thomas d'Aquino, président du Conseil canadien des chefs d'entreprises, ont souligné que l'escalade du protectionnisme et l'opposition à la libéralisation du commerce ne touchaient pas que les États-Unis.

M. Bush s'est joint au concert de louanges dont l'ancien premier ministre canadien Brian Mulroney a fait l'objet au cours du colloque. «Même si notre travail nous a donné l'occasion de collaborer très étroitement, les intérêts du Canada ont toujours été prioritaires pour Brian dans toutes nos discussions», a-t-il déclaré.

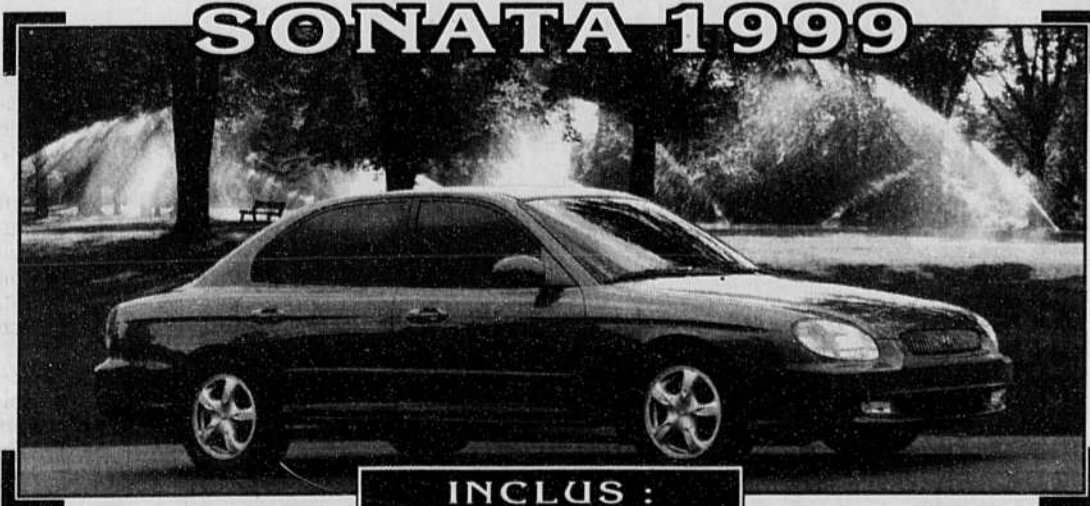
M. Bush a aussi eu un bon mot pour l'ex-président mexicain Carlos Salinas, qui a fui en Irlande pour éviter l'extradition sous des accusations de corruption. Le nom de M. Salinas n'avait été mentionné auparavant qu'une seule fois au colloque, même s'il était le troisième chef d'État à avoir signé l'Accord de libre-échange en 1993.

Don Mazankowski, qui fut vice-premier ministre sous Brian Mulroney, a déclaré qu'avant l'accord de libre-échange, les provinces de l'Ouest, malgré leur production importante de canola et d'énergie, ne pouvaient vendre que ce que dont les régions du centre du pays avaient besoin.

Le président-directeur général d'Air Canada, Lamar Durett, a souligné pour sa part que même si sa compagnie avait été directement touchée par l'accord de libre-échange, les opérations commerciales qui en avaient résulté avait créé une demande plus forte pour le transport aérien, et mené à l'accord canado-américain «Ciel ouvert».

STYLE, CONFORT ET TECHNOLOGIE... À PRIX ABORDABLE

SONATA 1999



INCLUS :

- vitres électriques
- serrures électriques
- régulateur de vitesse
- 2 coussins gonflables
- climatiseur
- et plus...

FINANCEMENT

1,8%
JUSQU'À 48 MOIS

ACHAT À PARTIR DE

19 495\$
Transport et préparation en sus

Caractéristiques	HYUNDAI SONATA GL	Toyota Camry CE	Honda Accord DX	Chevrolet Malibu de base	Mazda 626 DX
PDSF	19 495 \$	21 760 \$	22 000 \$	20 895 \$	20 140 \$
Moteur	2,4 L à DACT	2,2 L à DACT	2,0 L à DACT	2,4 L à DACT	2,0 L à DACT
Transmission automatique	de série	-	-	de série	-
Climatiseur	de série	-	de série	de série	-
Régulateur de vitesse	de série	-	de série	-	-
Verrouillage électrique des portes	de série	-	-	-	-
Glaces électriques	de série	-	-	-	-
Rétroviseurs extérieur dégivrants à commande électrique	de série	-	-	-	de série/non dégivrants
Garantie du groupe motopropulseur	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km	3 ans/60 000 km	5 ans/100 000 km
Assistance routière 24 heures	3 ans/60 000 km	-	-	3 ans/60 000 km	-

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km

Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km



HYUNDAI

UNE ÈRE NOUVELLE

HYUNDAI SHERBROOKE



(819) 562-1700
1 800 691-9841

4242, boul. Bourque ROCK FOREST



Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098

Café / potins

LISE GAGNON, présidente de la Coalition, tout comme **MICHEL ROUILLARD**, de la SQ-Estrie et vice-président de la Coalition, sont fiers du travail réalisé par les gens du Comité de la campagne de financement, soit **GERVAIS MORIER**, directeur de L. Tanguay, **LOUISE BOURGALT**, directrice d'Interlob, le chirurgien-dentiste **GUY ROUILLARD**, **JOCELYNE FAUCHER**, médecin et dir-adjointe aux services professionnels du CUSE; **FRANÇOISE GENDRON**, médecin au CLSC SOC et **ANNIE PROVENCHER**, optométriste chez Optiprix...La Coalition tient aussi à dire un merci aux médias et tout particulièrement **RAYMOND TARDIF** de La Tribune pour son appui...

MARIO SIMARD, comptable de la maison Bilodeau Gagnon Simard, aurait peut-être besoin d'un plan un peu plus précis des allées de SAC à sa prochaine visite sur ce terrain. **MARIO** visitait le vert du 7 au lieu du numéro 1 au tournoi de La Rose des Vents...

Le transporteur numéro 1 en Estrie, **JACQUES MORIN**, de la firme Durocher Transit, a évolué en compagnie de **JEAN-NOËL FRANCOEUR**, **SYLVIE BROUSSEAU**, de la Banque Royale et **RICHARD ST-HILAIRE**, directeur du Centre des affaires. Il a «transporté sur ses épaules le quatuor»...

MONIQUE DUQUETTE, de La Rose des Vents, inactive l'an dernier, s'en donnait à coeur joie cette année sur les allées du SCC. Il faut dire que **MONIQUE** a profité des conseils de **RÉMI BISSONNETTE**, **MICHELINE BINETTE** faisait partie du même quatuor, en compagnie de **ROBERT DENAULT** de la maison Simons...

Même si un défi avait été lancé, l'équipe gagnante de l'édition '99 regroupe, tout comme l'an passé, les

JEAN-PIERRE GARANT, **BRUNO COTÉ**, **RÉJEAN LANGLOIS** et **JUDE LABREQUE** avec un pointage de 62, soit un moins 9...

MARIE-THÉRÈSE RACICOT, présidente du conseil d'administration, croit énormément à la cause de La Rose des Vents et c'est avec beaucoup d'émotion qu'elle a parlé de la mission de cet organisme et de ses besoins...

Pour revenir aux bénévoles au tournoi de golf de La Rose des Vents, il est important de noter que **RAYMONDE THORAL** et **PAUL DUPLESSIS** sont là depuis le Jour 1... Les autres bénévoles qui ont donné un fier coup de pouce à l'organisation sont **Madeleine PILON**, **Françoise DESHARNAIS**, **Jean-Claude BOUDREAU**, **Rock GAGNÉ**, **RITA** et **Denise BÉDARD**, **Lise DURANLEAU**, **Christiane SPRINGUEL**, **Huguette TARDIF**, **Francine DE GRAMMONT**, **Lise LEMIEUX**, **Claire ROCHFORT** et **Suzanne FOURNIER**...

Est-ce vrai que **RICHARD BOUCHER**, du Salon de quilles Memphré, a manqué d'essence en route vers Venise afin de participer au 9e tournoi de la Fondation Constance-Langlois ?

MARC POULIN, maire de Magog, n'a pas manqué de saluer les efforts de **SUZANNE SIMARD**, présidente du c.a. des Fantastiques de Magog... **SUZANNE** tient d'ailleurs à remercier ceux et celles qui se sont impliqués dans le tournoi qui a rapporté une somme d'environ 9500 \$... **PIERRETTE GARCEAU** menait d'une main de maître toute l'équipe de bénévoles...

PIERRE POTVIN, le père de **FÉLIX**, des Islanders de New York, est ce même bonhomme qui a évolué avec les Tigres de Victoriaville, champions de la Coupe Allan en '68...

Un merci particulier à **PATRICK PLOUFFE**, du Métro Plouffe, pour sa commandite et la table de fruits sur le terrain... **MARC DUMAS**, de Pontiac

Buick Memphré, accorde lui aussi son appui à la Fondation Constance-Langlois. Est-ce vrai que **MARC** soignait une petite grippe, ce qui aurait expliqué son absence à Venise ?

SERGE GOSSELIN, de Molson, **JEANNOT GAGNON**, de la Caisse Pop St-Patrice et **ROCH LACROIX**, de Thona, sont eux aussi des commanditaires précieux pour la Fondation...

Le retraité **ERNEST LEBLANC** a visité un marais au 10e trou du parcours Deauville de Venise... à la suite d'une manoeuvre brusque de **PIERRETTE HUARD** au volant d'une voiture électrique de golf. La scène se déroulait au tournoi de golf du bar Chez Marilyn/Brasserie La Seigneurie. Par chance, **ERNEST** ne fut pas blessé...

GUY S. MAYRAND aime bien son nouvel emploi au Ramada Inn de Québec. Directeur de l'hôtel québécois, **GUY** est actuellement à faire des transformations et sous la future bannière Holiday Inn, ça va péter le feu!

CHARLIE GIROUX, un retraité de Molson, a passé du bon temps en compagnie d'**ANDRÉ GOBEIL**, un retraité de la SQ, **ROGER LALIBERTÉ** et **NORMAND HAMEL**. Ce dernier marche sur l'eau, tout comme ses balles...

«Un bon petit homme...» a été le commentaire de **GHISLAIN DELAGE**, du Living Room, et **GUY LUSSIER**, de CKSH, en analysant la performance au golf de **PIERRETTE FORTIN**, directrice de la restauration au Mont Orford...

JACQUES LEBEL, de ScotiaMcLeod, a taquiné **GILLES POULIOT**, ancien agent O'Keefe, qui possède un don exceptionnel avec un 7 fer... **LEBEL** a aussi eu le meilleur sur l'ex-agent de la SQ, **MARCEL SÉVIGNY**, avec cinq skins...

MARIO GODBOULT a sauvé son équipe au 6e trou du Deauville en ligeant sa balle sur le vert...

Pendant que son amie **NICOLE GAGNÉ** avait le nez dans les boîtes pour le déménagement, **JEAN PRATTE**, un retraité de l'UdeS, se payait une ronde de golf. Il faut le faire!

Chapeau... ROGER



Président d'honneur de la campagne de levée de fonds de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, sous le thème «Du coeur pour les jeunes de la rue!», l'homme d'affaire **Roger Fortier** mérite ce matin un p'tit coup de chapeau pour son travail... et celui de son équipe. **Roger Fortier**, en raison de son dynamisme, a réussi à atteindre l'objectif visé de 90 000 \$. Un homme de coeur, **Roger** a travaillé avec ferveur dans le but de maintenir la présence des travailleurs de rues auprès des jeunes à Sherbrooke.



Tournoi Chez Marilyn/La Seigneurie

La fusion d'un jour - le temps d'y tenir le tournoi de golf - entre le bar Chez Marilyn et la Brasserie La Seigneurie a été un succès pour une seconde année d'affilée, avec la participation d'au-delà de 150 golfeurs sur le parcours Deauville de Venise. Coordonnateurs du tournoi, **Jean-Guy Dion** et **Nicole Perreault** y vont ici d'une vérification de la liste des gagnants de la journée en compagnie de **Lyne Comtois** et **Gérald Thériault**.



Un des parrains!

La campagne de financement '99 de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, dont l'objectif financier se chiffrait à 90 000 \$, a atteint ce montant grâce à la participation d'au-delà de 210 parrains qui ont déboursé entre 75 \$ et 1000 \$ en dons. **Yvon Fortier**, directeur du Groupe Investors, appartenant au groupe de «parrains au coeur de diamant» et il pose ici en compagnie de **Me Lise Gagnon** de l'Aide juridique, section jeunesse, et présidente de la Coalition.



Rallye des scouts

Quelque 170 scouts de la région ont participé à un rallye dans la ville de Sherbrooke samedi, rallye au cours duquel ils devaient notamment accomplir une bonne action, en plus de répondre à des énigmes. Le tout s'est terminé par une soirée au parc Victoria. De gauche à droite, **Simon Durocher**, **Émilie Circé**, **Joël Gosselin-Alain** et **Alexandre Chaput**, éclaireurs du 58e de Stoke.



Magog honore Desjardins

Magog a montré son appréciation pour l'apport du mouvement Desjardins à sa prospérité, en donnant le nom de son fondateur, **Alphonse Desjardins**, à la rue où la coopérative d'habitation Les Jardins Memphrémagog construit des résidences pour personnes retraitées ou à la veille de la retraite. Le président de la coopérative, **M. Normand Desjardins**, le président du c.a. de la Caisse populaire Desjardins Saint-Patrice de Magog, **M. Gabriel Morin**, **Mme Claudette Dupuis**, représentante de la SCHL, le maire **Marc Poulin** et le directeur général de la Caisse populaire Desjardins Saint-Patrice de Magog, **M. Jeannot Gagnon**, sont tous fiers qu'**Alphonse Desjardins** soit ainsi honoré.

METEO La Tribune

LaTribune 564-5450

...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	MERCREDI	JEUDI
25 PRÉC. 30	15 PRÉC. 30	27 PRÉC. 60	23 PRÉC. 60	24 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi Nua 24/9	Québec Nua 26/12
Gaspé Nua 21/8	Fimouski Nua 21/7
Iles-de-la-Mad. Nua 18/8	St-Georges Nua 26/12
La Grande Var 19/8	Sept-Îles Nua 19/8
Lac-St-Jean Nua 23/12	Trois-Rivières Nua 26/13
Montréal Nua 28/17	Val d'Or Plu 24/14

CANADA

Charlottetown Nua 19/10	Régina Var 17/9	Boston Sol 33/19	New York Sol 33/21
Edmonton Sol 16/7	St-John's Plu 17/9	Bridgport Sol 33/18	Plattsburg Ora 31/21
Fredericton Var 26/12	Toronto Var 31/14	Burlington Ora 31/21	Portland Ora 31/17
Halifax Nua 25/12	Victoria Ave 16/7	Concord Sol 34/17	Providence Sol 33/17
Ottawa Plu 28/16	Winnipeg Var 23/14	Detroit Ora 32/21	Washington Sol 35/21

LE MONDE

Athènes Sol 33/17	Mexico City Sol 26/8	Acapulco Ora 35/22	La Havane Ora 30/23
Beijing Sol 37/23	Moscou Sol 32/11	Bermudes Sol 25/20	Marlinique Ora 31/24
Berlin Sol 22/10	Paris Plu 19/9	Cancun Sol 32/24	Myrtle Beach Sol 32/20
Hong Kong Plu 30/25	Port-au-Prince Sol 32/26	Caracas Ora 31/23	Montego Bay Sol 31/25
Lisbonne Sol 22/13	Rome Var 30/17	Freeport Ora 30/24	Orlando Ora 31/24
Londres Var 30/16	Tokyo Plu 27/24	Fl Lauderdale Ora 30/24	Puerto Plata Ora 32/26
		Honolulu Sol 29/23	Tampa Ora 31/22
		Key West Ora 32/26	West Palm B Ora 30/24

INDICE UV

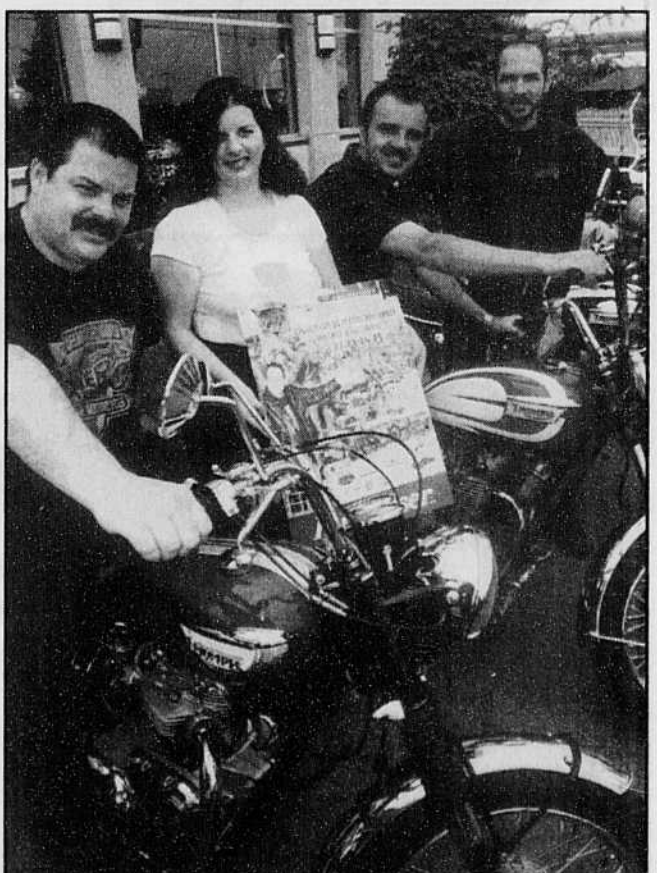
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

60 30 20 15

USA

DESTINATIONS SOLEIL

© Services Commerciaux MM 1999



Week-end les vieilles motos

La cinquième édition du Week-end des vieilles motos du Québec se déroulera une semaine plus tard qu'auparavant, c'est-à-dire les 22, 23, 24 et 25 juillet 1999, à Saint-Charles-de-Drummond. Les organisateurs de ce plus grand rassemblement de collectionneurs et de passionnés de motos au Québec attendent pas moins de 15 000 visiteurs. Sur la photo, on reconnaît **Jocelyn Lamothe**, président et fondateur; **Maryse Bisson**, secrétaire-trésorière; **Bernard P. Boudreau**, maire de Saint-Charles-de-Drummond et **André Gauthier**, humoriste et porte-parole de l'événement.

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

National

Quatre présidents contre-attaquent

□ La CSN se portent à la défense de Radio-Canada

Montréal (PC)

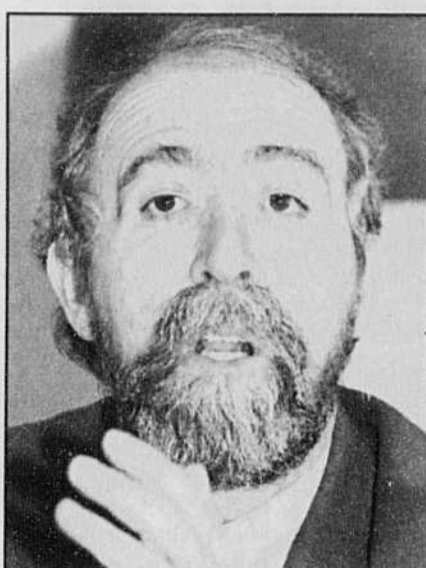
Quatre présidents de la Confédération des syndicats nationaux, trois anciens et un nouveau, se portent à la défense de Radio-Canada.

Réuni exceptionnellement, le quatuor lance une contre-offensive aux diffuseurs privés qui accusent la société d'État d'exercer une concurrence déloyale sur le plan de la publicité ou de la programmation.

Marcel Pepin, président de la CSN entre 65 et 76, Norbert Rodrigue (76-82), Gérald Larose (83-99) et le nouveau président Marc Laviolette ont signé hier une déclaration qui sera remise cette semaine aux audiences du CRTC sur le renouvellement des licences de Radio-Canada.

Réagissant aux critiques «violentes, vicieuses et presque caricaturales» faites récemment à l'endroit de la télé publique, ils jugent essentiel que la SRC puisse offrir une programmation variée, généraliste et populaire. En n'attirant que de faibles auditoires, elle ne refléterait plus la culture et l'identité de la société, disent-ils.

Or, «sous prétexte de changements importants dans le décor des diffuseurs,

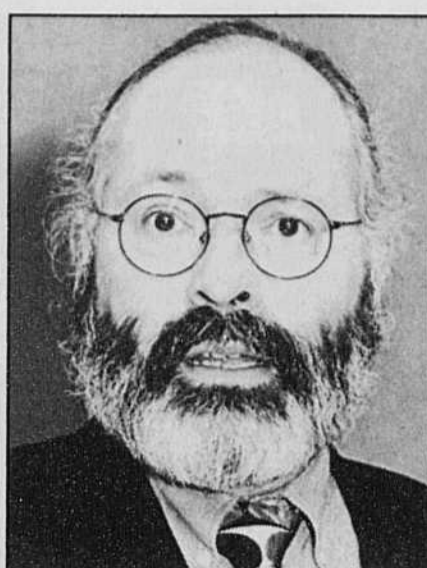


Gérald Larose

on prétend que Radio-Canada devrait être ratatiné», déplore M. Laviolette.

Les syndicalistes soulignent que les radiodiffuseurs privés jouissent déjà d'un financement public grâce aux crédits d'impôts et à Téléfilm Canada.

«Quand ils produisent à travers Téléfilm, c'est jusqu'à 70 pour cent de la production qui vient de fonds publics, soutient M. Laviolette. Ils font beau-



Marc Laviolette

coup d'argent avec un minimum de risques, dit-il, rappelant que Radio-Canada a subi des compressions importantes à la faveur de Téléfilm qui lui, profite au secteur privé.

La CSN veut créer à l'échelle du Canada une nouvelle coalition qui promet de «brasser le pommier» aux politiciens. La campagne est avant tout politique, insiste-t-on, même si la CSN représen-



Norbert Rodrigue

tent entre 1000 et 1500 employés de Radio-Canada. La centrale est aussi présente chez les diffuseurs et producteurs privés, anglophones comme francophones, justifie M. Laviolette.

Selon M. Rodrigue, «c'est une question de nation, pas de défense d'intérêt». Défendre le mandat et les moyens de Radio-Canada, c'est défendre un instrument collectif de promotion et de

développement de la culture francophone.

On s'inquiète particulièrement de la faible proportion de francophones au conseil du CRTC. Sans nier leur bonne foi, M. Pepin se demande comment les conseillers pourront «examiner objectivement les enjeux derrière toute cette bataille alors que probablement, ils n'écoutent que très peu la télévision française».

Autre aspect menaçant, selon Gérald Larose: la «nation building strategy» du gouvernement fédéral.

«Ils sont à l'offensive depuis le dernier référendum. C'est clair que le CRTC est un des bras armés du fédéralisme canadien.»

Dans leur déclaration, les syndicalistes affirment qu'il est impératif d'assurer l'indépendance de Radio-Canada: «Les pressions politiques dont elle est victime amenuisent grandement la nécessaire distance critique qui doit exister entre un gouvernement et un radiodiffuseur public».

M. Rodrigue souligne de son côté l'importance d'une télé publique forte face aux menaces de standardisation culturelle.

L'OFFRE QUI L'EMPORTE!

238\$*

TAUX DE FINANCEMENT AVANTAGEUX SUR ACHAT
INFORMEZ-VOUS

CIVIC « ÉDITION SPÉCIALE »

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

ou seulement
16 900 \$** à l'achat



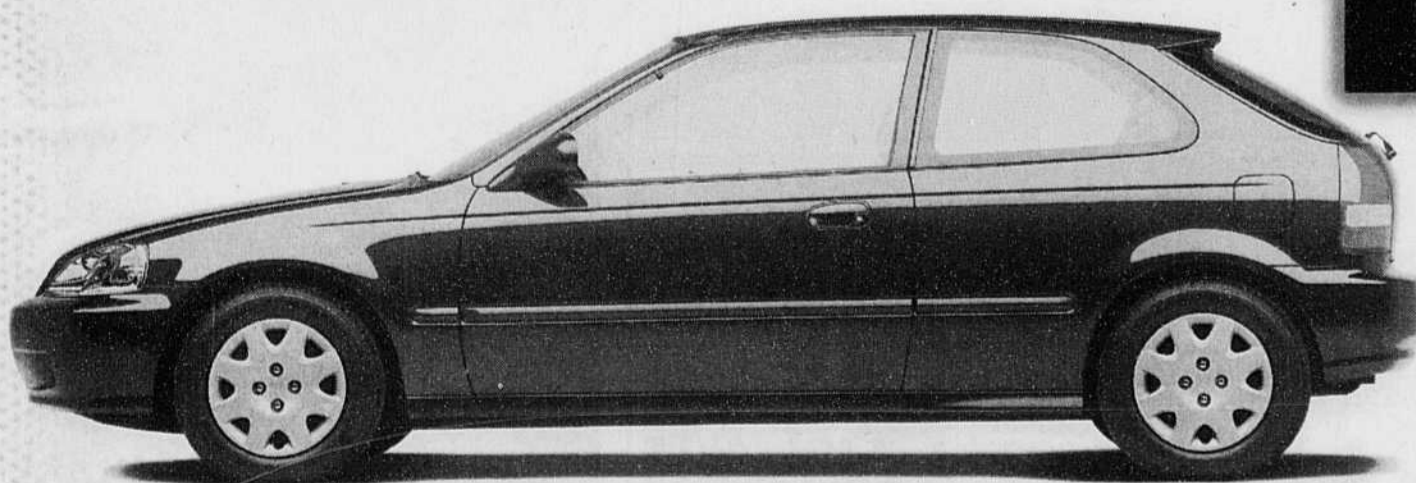
- Incluant :
- Air climatisé
 - Serrures électriques
 - Déverrouillage sans clé
 - Poignées de portières harmonisées
 - Et bien plus...



188\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OPTION 0\$ COMPTANT
à 238 \$ par mois***



CIVIC HATCHBACK

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance inc. portant sur la berline Civic Édition spéciale 1999 (modèle EJ651X) ou la Civic Hatchback CX 1999 (modèle EJ632X) neuves. Échange ou comptant de 1450 \$ (Édition spéciale) de 2035 \$ (Hatchback), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition spéciale) de 225 \$ (Hatchback) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. **P.D.S.F. de la berline Civic Édition spéciale (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$) ainsi que taxes, immatriculation et assurances en sus. ***Option 0\$ comptant : versement mensuel de 238 \$ pendant 48 mois pour la Civic Hatchback CX (modèle EJ632X). La première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.



VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

ESTRIE AUTO CENTRE



L'ÉVÈNEMENT

6 JOURS | 7 juin au samedi 12 juin
tous les soirs jusqu'à 21 h

VOLVO RABAIS 10^e ANNIVERSAIRE

20 DISPOSITIFS DIFFÉRENTS CONÇUS POUR VOUS PROTÉGER!
21 EN COMPTANT 1,9 % DE TAUX DE LOCATION



VOLVO V70

397\$
/ MOIS

1,9%
Taux de location jusqu'au 30 juin



VOLVO S70

377\$
/ MOIS

Disponible par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Volvo sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. L'offre est valable jusqu'au 30 juin 1999. Livraison requise avant le 15 juillet 1999. Taux de 1,9 % valide seulement sur véhicules en stock chez le détaillant. Exemples de location à long terme d'une Volvo S70 GTM 1999 avec acompte de 5 745 \$ ou échange équivalent (fret et préparation inclus) : 377 \$ par mois, basé sur 30 mensualités totalisant 11 310 \$. Achat à la fin du bail pour 19 519,50 \$; et d'une Volvo V70 GTM 1999 avec acompte de 5 745 \$ ou échange équivalent (fret et préparation inclus) : 397 \$ par mois, basé sur 30 mensualités totalisant 11 910 \$. Achat à la fin du bail pour 20 234,50 \$.
Taxes, immatriculation et assurance en plus. Première mensualité et dépôt de sécurité requis. Le bail prévoit une allocation de 20 000 kilomètres par année (0,10 \$ par kilomètre excédentaire). Le détaillant peut louer moins cher.
©1999 Automobiles Volvo du Canada Ltée. «Volvo, pour la vie» est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez www.volvocanada.com.

Disponible par l'entremise des détaillants Volvo participants et des Services financiers Volvo sur approbation du crédit aux clients au détail admissibles seulement. L'offre est valable jusqu'au 30 juin 1999. Livraison requise avant le 15 juillet 1999. Exemples de location à long terme d'une Volvo S70 GLT 1999 à ensemble Touring avec acompte de 6 500 \$ ou échange équivalent : 475 \$ par mois, basé sur 36 mensualités totalisant 17 100 \$. Achat à la fin du bail pour 23 871,20 \$; et d'une Volvo S70 T5 1999 à ensemble Touring avec acompte de 6 500 \$ ou échange équivalent : 555 \$ par mois, basé sur 36 mensualités totalisant 19 980 \$. Achat à la fin du bail pour 27 514,45 \$.
Fret et préparation inclus. Taxes, immatriculation et assurance en plus. Première mensualité et dépôt de sécurité requis. Le bail prévoit une allocation de 20 000 kilomètres par année (0,14 \$ par kilomètre excédentaire). Le détaillant peut louer moins cher.
©1999 Automobiles Volvo du Canada Ltée. «Volvo, pour la vie» est une marque de commerce de Automobiles Volvo du Canada Ltée. N'oubliez pas de boucler votre ceinture. Visitez www.volvocanada.com.



VOLVO S70 GLT 1999
avec ensemble Touring

475\$
/ MOIS

3,8%
TAUX DE BAIL JUSQU'AU 30 JUIN



VOLVO S70 T5 1999
avec ensemble Touring

555\$
/ MOIS

VOLVO pour la vie



4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 564-1600

S H E R B R O O K E